

Pays de la Loire, Vendée
Luçon
6 rue Millesouris

Maison de la Sainte-Croix, 6 rue Millesouris

Références du dossier

Numéro de dossier : IA85001745
Date de l'enquête initiale : 2007
Date(s) de rédaction : 2007
Cadre de l'étude : inventaire topographique Commune de Luçon
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : maison
Appellation : de la Sainte-Croix
Parties constituantes non étudiées : communs, jardin

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Références cadastrales : 1816, M, 105-106 ; 1845, F, 249-249bis ; 2005, AP, 219

Historique

Cette maison est connue sous le nom de maison de la Sainte-Croix. Il ne s'agit pas véritablement d'une maison canoniale, mais d'une maison attachée à une hebdomade, un bénéfice ecclésiastique affecté par le chapitre à un chanoine hebdomadier. Des expertises sont faites en 1728 et 1742. Puis, en 1783, la maison est entièrement reconstruite. Le bénéficiaire en est alors le chanoine hebdomadier Bertrand Lacroix. Le marché passé entre le chapitre et l'entrepreneur luçonnais Pierre Caillaud donne tous les détails concernant les travaux (matériaux, dimensions, distribution etc.) et fait référence à un plan établi par Caillaud. Le prix des travaux s'élève à 3540 livres, réglé en trois versements. Caillaud pourra garder, voire réutiliser, les matériaux de démolition et, pour la pierre de taille, jouira de privilèges concernant l'utilisation de la carrière du chapitre, dont il est concessionnaire. Selon le marché, la maison devait comporter un rez-de-chaussée et un étage, chaque niveau possédant deux pièces avec cheminée, séparées par un escalier en pierre à deux volées. La façade principale, donnant sur le jardin, est prescrite en pierre de taille, avec un cordon entre les niveaux et une corniche supérieure. Le petit bâtiment donnant sur la cour arrière devait comporter un cellier et un grenier. La maison actuelle correspond à la description du marché ; toutefois, on ignore si l'escalier a réellement été construit en pierre, l'étage étant desservi par un escalier en bois moderne. Quant aux cheminées, prescrites en pierre avec des pilastres en plâtre (sauf celle de la cuisine, plus simple), il en subsiste une parmi celles de l'étage. A la Révolution, la maison a été vendue comme bien national ; elle a été acquise par François Chessé, le 21 juin 1795. La maison a été partiellement remaniée au XIXe siècle, avec un escalier en bois et des cheminées en marbre ; à la fin du XXe siècle, la façade sur jardin a elle aussi été remaniée.

Période(s) principale(s) : 4e quart 18e siècle
Dates : 1783 (daté par source)
Auteur(s) de l'oeuvre : Pierre Caillaud (entrepreneur, attribution par source)

Description

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : calcaire ; pierre de taille
Matériau(x) de couverture : tuile creuse
Étage(s) ou vaisseau(x) : 1 étage carré

Élévations extérieures : élévation à travées

Type(s) de couverture : toit à longs pans ; croupe

Escaliers : escalier dans-œuvre : escalier tournant à retours avec jour, en charpente

Typologies et état de conservation

État de conservation : remanié

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété privée

Références documentaires

Documents d'archive

- Archives départementales de la Vendée. Procès-verbal d'expertise de la maison appelée La Croix, le 28 août 1728.
- Archives départementales de la Vendée ; 2 G 116 (archives du chapitre). Procès-verbal d'expertise de la maison appelée La Croix, par le maître charpentier Pierre Teblet et le maître maçon Pierre Tapon, le 13 août 1742.
- Archives départementales de la Vendée ; 2 G 116 (archives du chapitre). Devis et marché de reconstruction de la maison dite de Sainte Croix appartenant aux hebdomadiers, passé le 26 février 1783 entre le chapitre et l'entrepreneur luçonnais Pierre Caillaud. Les paiements sont notés à la fin du document.
- Archives départementales de la Vendée ; 1 Q 200. Procès-verbal d'estimation de la maison appartenant au chapitre et occupée par l'abbé Brazet, en vue de sa vente comme bien national, le 15 floréal an III (4 mai 1795).

Illustrations



La maison sur le plan cadastral actuel.
Dess. Virginie Desvigne
IVR52_20118500923NUDA



Façade principale,
donnant sur le jardin.
Phot. Patrice Giraud
IVR52_20078500222NUCA



Cheminée de l'une des
chambres du premier étage.
Phot. Patrice Giraud
IVR52_20078500221NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Étude de la demeure luçonnaise (IA85001725) Pays de la Loire, Vendée, Luçon

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Luçon, présentation du territoire communal (IA85001723) Pays de la Loire, Vendée, Luçon

Auteur(s) du dossier : Marie-Thérèse Réau

Copyright(s) : (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général



La maison sur le plan cadastral actuel.

IVR52_20118500923NUDA

Auteur de l'illustration : Virginie Desvigne

Technique de relevé : reprise de fond ;

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction interdite



Façade principale, donnant sur le jardin.

IVR52_20078500222NUCA

Auteur de l'illustration : Patrice Giraud

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Cheminée de l'une des chambres du premier étage.

IVR52_20078500221NUCA

Auteur de l'illustration : Patrice Giraud

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation